

Ah, maîtresse, dit Véronique ...

Cette année encore ma classe est très chargée: 14 enfants en Grande Section et 16 au Cours Préparatoire.

Dès la rentrée, alors que les G.S. sont plutôt calmes, les CP posent problème. Ils sont nombreux, ils sont bruyants, ils ont presque tous des caractères très affirmés, plusieurs d'entre eux cherchent à tout prix de l'attention... Les heurts sont fréquents, les bagarres courantes, les agaceries perpétuelles: on se bouscule, on se coupe la parole, on intervertit les affaires des voisins.

Je me sens usée par l'arbitrage perpétuel des conflits.

Début octobre, lentement, douloureusement, la classe met au point ses règles de vie ... et ses sanctions.

Les quinze derniers jours se passent plutôt bien, même s'il faut encore une vigilance de tous les instants pour mettre des mots sur les gestes, pour expliquer, expliquer encore:

- *Tout à l'heure, quand tu racontais, tu voulais qu'on t'écoute. Écoute M..., maintenant !*

- *Est-ce que tu voudrais qu'on casse ta construction ? Ne casse pas celle de T..., alors.*

Et puis, en ce dernier jour de classe avant les vacances, pendant la récréation de 15 heures, Lucie et Véronique viennent me voir, et racontent, racontent, racontent ... Main dans la main, l'une après l'autre, elles parlent. Bien sûr il faudra que je dise à Véronique:

- *Attends, laisse Lucie terminer.*

Et après à Lucie:

- *Attends, j'écoute Véro.*

Mais enfin elles s'écoutent, et me parlent, et se parlent. Et lorsqu'enfin le flot se tarit, elles se regardent en souriant et me regardent en souriant encore:

- *Ah, maîtresse, dit Véronique, ça fait du bien de parler !*

Et dans ma tête s'effacent ces mauvaises semaines, et mes doutes et ma fatigue. Pour Véronique et Lucie, au moins, je suis passée de Celle-Qui-Interdit, Celle-Qui-Gronde, à Celle-Qui-Permet-la-Parole.

Vivement la rentrée !

Patricia GENDRE
école de Paule (Côtes d'Armor)
octobre 1996

